Une bien belle récompense

C'est une cérémonie toute simple, mais empreinte d'une grande émotion qui s'est déroulée à la mairie pour remettre à Mme Saux une médaille destinée à ses parents Marius et Sylvie Cannac.

Pourquoi avoir attendu si longtemps avant de récompenser ce couple, qui avait protégé et caché des Juiss pendant la guerre?

"La commission en hommage aux Justes des Nations, nommée par l'Institut commémoratif des martyrs et des héros Yad Vashem, sur la foi des témoignages recueillis par elle, a rendu hommage et décerné la médaille des Justes parmi les Nations à Marius et Sylvie Cannac et

leur fille Odette, qui au péril de leur vie ont sauvé des Juifs persécutés pendant la période de la Shoah en Europe. Leur nom sera honoré à tout

jamais, gravé sur le marbre des Justes des Nations au mémorial Yad Vashem à Jérusalem."

Voilà les paroles prononcées par le co-délégué de cet institut lors de la remise du diplôme d'honneur à Odette Saux pée Cappac, Le copsul d'Is-

née Cannac. Le consul d'Israël, quant à lui, remettait la médaille.

M. Galliard, maire, avait ouvert la cérémonie, en retraçant par un triple témoignage la valeur d'une telle céré-

monie. La conduite d'un homme, né à Nant en 1893 et mort en



Mme Saux en compagnie de sa famille et de Mme Preiser et ses deux filles.

1989. Il a connu les deux guerres. Prisonnier quatre ans de 1914 à 1918, il revient de captivité à 25 ans, pensant lui aussi que c'était la der des der. En 1939, il a 46 ans et ca recommence. La famille s'est réfugiée à Palavas, et un jour, vous, Odette, vous amenez une amie de collège à la maison. En 42, ouvrant de nouveau la porte à une jeune fille et sa sœur, il les sauve de la déportation et sans doute de la mort. Vous revenez en Aveyron chez vos grandsparents et découvrez que vous avez deux amies, elles resteront trois ans. D'autres viendront, l'appartement devient un refuge...

Les valeurs qu'il incarne, en agissant ainsi, Marius et Sylvie ont dit non à l'oppression. Avec d'autres, ils ont démontré qu'ils avaient raison.

Le témoignage de mémoire, car cette médaille porte témoignage de l'imprescriptilité du souvenir, plus d'un demi-siècle après les faits et nous appelle à un devoir de vigilance.

En conclusion, la preuve était faite que le meilleur rempart contre la folie de l'homme est l'homme lui-même.

Autour de Mme Odette Saux, la jeune fille Mlle Seillier, réfugiée, devenue à ce jour Mme Preiser, accompagnée par ses deux filles qui vivent en Israël et qui n'avaient pas hésité à faire le voyage pour participer à cette belle fête, mais aussi les enfants et petits-enfants de Mme Saux.

Parmi les autorités, on a noté la présence de M. Privat représentant M. Godfrain, M. Quatrefages, conseiller général, le commandant Durand, chef d'escadron de Millau, le chef Lauzun de la brigade de Saint-Jean-du-Bruel, M. Muret, maire de La Cavalerie, le curé Castan de Nant, le percepteur ainsi que les enfants des écoles publiques et privées avec les enseignants.